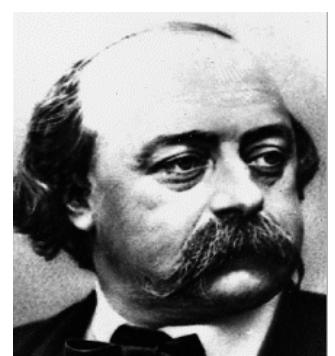




# HEGEL EN FRANCE

Séminaire de recherche organisé par Philippe Sabot

(Lille 3, UMR « Savoirs, textes, langage »)



Gustave FLAUBERT

Ce séminaire se fixe comme objectif de contribuer à une histoire de l'hégélianisme à la française, pour la période qui s'étend de 1830 à 1940 environ. Il s'agit notamment faire apparaître les conditions dans lesquelles a pu s'effectuer le transfert, du côté de la littérature, d'une pensée comme celle de Hegel. Car un tel transfert a eu lieu en France de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à l'entre-deux guerres, c'est-à-dire à un moment où l'hégélianisme s'est trouvé à peu près complètement délaissé par l'institution philosophique et a pu être librement investi et accueilli par les écrivains, suivant des modalités d'ailleurs très variables. Il faut de fait attendre les cours d'Alexandre Kojève sur la *Phénoménologie de l'esprit* à l'Ecole des Hautes Etudes à partir de 1933 (qui donneront l'*Introduction à la lecture de Hegel*, rédigée d'après les notes de Raymond Queneau et publiée en 1947) et surtout la première traduction de la *Phénoménologie de l'Esprit* par Jean Hyppolite en 1941 pour qu'apparaisse la figure de Hegel que nous connaissons et fréquentons encore pour une large part aujourd'hui. Cela signifie que cette figure est elle-même une construction historique et qu'à côté de l'histoire philosophique de l'hégélianisme en France à laquelle ont contribué, chacun à leur manière, Victor Cousin, Augusto Vera, Jean Wahl, Alexandre Kojève et Jean Hyppolite, il y a bien place pour une histoire littéraire de cet hégélianisme à la française dont les premières séances de ce séminaire s'attacheront ainsi à souligner l'importance.